

REVUE DE PRESSE OCTOBRE 2017

PRESSE QUOTIDIENNE

4.10 nice-matin

5.10 nice-matin

9.10 Le Figaro

9.10 monaco-matin

13.10 nice-matin

16.10 nice-matin

19.10 nice-matin

21.10 nice-matin 23.10 La Provence

24.10 La Marseillaise

25.10 nice-matin

PRESSE HEBDOMADAIRE

9.10 La Tribune Bulletin 17.10 La Tribune Bulletin 23.10 Le Petit Niçois

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil Cimaise

PRESSE SPÉCIALISÉE

La Lettre du Musicien Zibeline La Terrasse Sortez Mag 8.10 toutelaculture.com 9/22.10 La Strada 19.10 ProjecteurTV 23.10/12.11 La Strada

PRESSE WEB

I2.IO nice-premium



Octobre LA LETTRE DU Octobre

LA LETTRE DU MUSICIEN

MUSIQUE LES GRANDS RENDEZ-VOUS MUSICAUX DE L'ORCHESTRE DE CANNES

L'Orchestre de Cannes vous propose deux grands rendez-vous musicaux durant ce mois d'octobre. La pianiste pop star du classique, Katia Buniatishvili, sera de retour à Cannes aux côtés de l'Orchestre le 1e octobre à 16h30, au théâtre Croisette, à l'occasion d'un concert intitulé Bienvenu Benjamin! Au programme de ce grand concert dirigé par Benjamin Lévy : les Indes Galantes, suite de ballets de Jean-Philippe Rameau, le Concerto n°23 pour piano et orchestre de Mozart et la Symphonie n°3 dite « Symphonie Héroïque » de Beethoven. L'immense Jennifer Larmore, mezzo-soprano américaine vous emmènera pour un voyage musical aux couleurs de fête transatlantique, vendredi 20 octobre à 20h30, au théätre Croisette. Rens. www.orchestre-cannes.com/ 04 93 48 61 10

- Cannes Soleil n° 178 > octobre 2017

BELLE ÉPOQUE ET BROADWAY À CANNES

Après son concert de bienvenue donné le 1er octobre, le chef Benjamin Lévy lance sa saison à la tête de l'<u>Orchestre</u> de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur en puisant dans l'univers du théâtre, de l'opérette, du cinéma et de Broadway. Ouvertures de Christiné (*Phi-Phi* et *Dédé*), *Divertissement* d'Ibert et Suite tirée du *Testament de la tante Caroline* (Roussel) alterneront avec des airs de Bernstein, Gershwin, Simons, Herbert, Weill, Loewe et Berlin. Avec la mezzo Jennifer Larmore, le 20 octobre au théâtre Croisette.

La Terrasse

Octobre



Carmina Burana



Carmina Burana de Claude Brumachon par le Bailet du Grand Théâtre de Genève

Tous au Palais des Festivals pour cette date unique réunissant 250 artistes! Le style de Claude Brumachon avec ses chorégraphies tout en emportements et en pulsions retenues siéra parfaitement à ce grand événement ainsi que I imposante musique de Carl Orff C est le Ballet du Grand Théatre de Genève qui se frotte aux deux partitions – gestuelle et musi cale En compagnie de l <u>Orchestre</u> de Cannes du Chœur philharmonique de Nice de I en semble vocal Syrinx et du Chœur denfants du Conservatoire de Cannes

Palais des Festivais, Grand Auditorium

Festival de Danse de Cannes

du 8 au 17 decembre 2017 Tel 04 92 98 62 77

focus

Le Festival de danse de Cannes, un voyage en résonances et contrastes

Le Festival de danse de Cannes se déroulera sur deux temps forts, du 8 au 10 et du 14 au 17 décembre 2017. L'occasion de voir des œuvres inattendues, fulgurantes, dans un dialogue original entre patrimoine et audaces contemporaines. Avec son accent mis sur les créations et surtout sur les jeunes, qu'ils soient danseurs ou chorégraphes, le Festival de Danse de Cannes leur permet d'affiner leur art avant de prendre leur envol.

Entretien / Brigitte Lefèvre

La danse dans toute sa diversité

La directrice artistique du Festival de danse de Cannes présente l'édition 2017, foisonnante, ouverte aux jeunes pousses et aux artistes d'exception.

Qu'est-ce qui a présidé à vos choix pour cette deuxième édition du Festival de danse de Cannes ?

Brigitte Lefèvre: J'ai voulu une nouvelle fois prêter attention aux publics et aux chorégraphes, mais aussi aux interprètes. Cela m'a conduite vers un grand interprète devenu directeur de compagnie comme Julio Bocca, et bien sûr vers Eleonora Abbagnato, que j'ai nommée étoile, aujourd'hui directrice du Ballet de l'Opéra de Rome. On sait ce que chaque troupe, chaque compagnie doit à la qualité de ses danseurs qui permettent de perpétuer un répertoire ou, pour certains chorégraphes, d'aller à la rencontre d'artistes qu'ils ne connaissent pas et de pénéficier de leur créativité. C'est le cas, dans cette édition.



«Il est capital pour moi d'être en relation avec les forces vives de la Région.»

pour Damien Jalet et le Scottish Dance Theatre, et, dans une certaine mesure, de Robyn Orlin, qui crée un rôle sur mesure pour Benjamin Pach, ex-étoile du Ballet de l'Opéra de Paris.

Peut-on dire qu'il y a un «style» festival de Cannes?

compagnie doit à la qualité de ses danseurs qui permettent de perpétuer un répertoire ou, pour certains chorégraphes, d'aller à la rencontre d'artistes qu'ils ne connaissent pas et de pénéficier de leur créativité. C'est le cas, dans cette édition, style ou leur esthétique. C'est pourquoi j'ai trouvé important syle ou leur esthétique.

d'inviter des écoles d'excellence comme le CNDC d'Angers et l'ESDC de Cannes.

On remarque une grande présence féminine dans la pro-

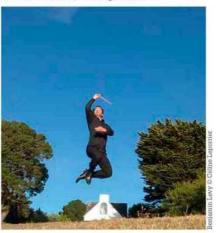
B. L.: J'al trouvé intéressant, sans que ce soit systématique, que les femmes soient présentes à toutes les échelles de l'art chorégraphique. Qu'elles soient de jeunes pousses comme Jann Gallois, récemment reconnue comme Anne Nguyen, une nouvelle directrice de Centre Chorégraphique National comme Maud le Pladec, une artiste indépendante et radicale comme Robyn Orlin, une interprête d'exception comme Alessandra Ferri...

Bien que très international, le festival est aussi très and dans sa Région...

B. L.: Il est capital pour moi d'être en relation avec les forces vives de la Région. Que ce soit l'Université Nice-Sophia Antipolis (UNS), avec laquelle nous organisons un colloque, le grand bal participatif et festif mené par Anne Nguyen qui clôturera le festival, ou un projet comme le Carmina Burana du Ballet du Grand Théâtre de Genève, qui réunit un grand nombre d'institutions artistiques du département: l'Orchestre de Cannes, le Chœur Philiharmonique de Nice, l'Ensemble vocal Syrinx et le Chœur d'enfants du Conservatoire de cannes.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Bienvenue Benjamin!



Benjamin Lévy ouvre sa première saison à la tête de l'<u>Orchestre</u> de Cannes avec la marraîne de ce dernier, la pianiste star du classique, **Khatia Buniatishvili**. Elle interprètera le *Concerto n° 23* de Mozart, partition à la palette subtile. Auparavant on aura goûté au charme des *Indes Galantes, Suite de Ballets* de Rameau. L'orchestre jouera ensuite la *Symphonie n°3* dite *Héroïque* de Beethoven. Œuvre éclatante pour initier une programmation généreuse. Une belle entrée en matière!

1st octobre

Théâtre Croisette, Cannes

04 92 98 62 77 ◆ orchestre-cannes.com





de décidé de sa nomination à la tête de année, une classe de primaire aura le privilège marraine de l'Orchestre, **Khatia Buniati** l'orchestre, a concocté une première saison éclectique et ambitieuse.

Trois spectacles significatifs scandent l'année. Carmina Burana, coproduduit avec le Festival de danse de Cannes (dirigé par Brigitte Lefèvre) : sur une chorégraphie de Claude met en évidence les caprices de l'arbitraire, extravagante symphonie The Big wig.

Une création mondiale est aussi prévue, le **Démarches originales** Concerto pour violoncelle d'Olivier Penard L'orchestre se plaira aussi à des collabora-(né en 1974), interprété par la violoncelliste tions originales, avec la violoniste Alexanclasse de primaire.

Transmission

d'action pédagogique sont menées auprès Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn et jeune chef Benjamin Lévy pour un programme de d'enfants de la maternelle au lycée, donnant les mots de Shakespeare. Originalité encore fête transatlantique avec des extraits de pièces de des clés pour l'écoute des œuvres, la possibilité paration en amont des concerts, et la rencontre de Mozart.

de construire son programme d'éducation outil et sujet d'étude. Avec Sympho New, sur scène autour des 22 danseurs... L'œuvre découvrent le métier de musicien d'orchestre pas que du cinéma ! en suivant les répétions, apprenant à écouter symbolisé par la roue de la Fortune (la réception les autres, et à perfectionner jeu individuel et de l'œuvre en est d'ailleurs une illustration !). collectif, cette année autour du Boléro et de la Une soirée exceptionnelle aux couleurs du jazz Valse de Maurice Rayel. En direction de tous réunira l'Orchestre et le compositeur, chanteur, les publics, des séances de répétition seront bruiteur, beatboxer Andreas Schaerer avec accessibles et permettront d'observer les étapes son sextet **Hildegard lernt Fliegen** sur son de maturation d'interprétation d'une œuvre.

aux côtés de Benjamin Lévy... 56 séquences Cannes à you, voir p 80-81) visuelles de la réalisatrice Juliette Des- • 20 octobre : Une Américaine à Paris

enjamin Lévy, dont le brillant parcours avec les musiciens et le chef d'orchestre. Cette Aux artistes déjà cités, il faut ajouter la shvili les pianistes Sania et Lidija Bizjak autour de la création contemporaine d'Olivier puis Thomas Enhco le jeune prodige qui Penard. De nouveaux liens se tissent avec le donnera son Premier Concerto pour piano. lycée Carnot de Cannes et la section BTS les violonistes Renaud Capuçon et Sarah Audiovisuel, pour laquelle l'orchestre sera Nemtanu, les chefs Jean-Claude Malgoire et Charles Olivieri-Munroe, la soprano Brumachon avec le Ballet du Grand et ce depuis 29 ans, des élèves-musiciens des Pauline Courtin, la mezzo Pauline Saba-Théâtre de Genève, il y aura 250 artistes conservatoires et écoles de musique de la région tier... Bref, définitivement, Cannes, ce n'est

► MARYVONNE COLOMBANI ◆

Orchestre de Cannes 04 93 48 61 10 • orchestre-cannes.com

AU PROGRAMME DU MOIS

• 3 novembre : Le Jardin Zoologique

Maman, Rose et Martin visitent le zoo, lorsqu'une mystérieuse mélodie les entraîne dans l'univers onirique des poèmes de Desnos, les musiques de Jean Wiener et Manuel Rosenthal, arpenté par des Sonia Wieder-Atherton. Nouveauté, cette dra Soumm et le violoncelliste Victor animaux farfelus et des fleurs étranges. Auditorium pièce sera présentée par des élèves d'une Julien-Laferrière, entre la muse et le poète, des Arlucs, Cannes-la-Bocca (Dans le cadre de P'tits

champs, tournées en Angola, seront diffusées La belle présence de la mezzo-soprano Jennifer En effet, comme tous les ans, des séances sur scène en un mixage en temps réel sur le Larmore, l'Orchestre de Cannes dirigé par son avec le clarinettiste Paul Meyer qui dirigera Bernstein, Christiné, Weill, Ibert, Loewe, Gershwin, d'assister aux représentations après une pré- l'orchestre dans le Concerto pour clarinette Simons, Roussel, Berlin, Herbert. Théâtre Croisette,







Faire son planning de sorties à Cannes, c'est facile : plusieurs structures culturelles, une seule saison 2017-2018!

à Cannes. Un seule plaquette à laquelle se de monter un véritable whodunit à l'anglaise Cannes, des salles de théâtre La Licorne et la variété est évidemment au rendez-vous, chaque établissement conservant son caractère Calvario, également au Théâtre Croisette. programmation musicale de l'Orchestre de sur journalzibeline.fr). Cannes, reportez-vous p.99).

prix aux Molières 2017 : Edmond, d'Alexis

epuis 2015, les acteurs culturels de la ville Les faux british, lui aussi couronné du Molière françaises à ne pas rater, notamment le Trio de Cannes ont regroupé leur program- de la meilleure comédie en 2016. Sept acteurs ConcerDance des étoiles Alessandra Ferri mation dans un même document, Sortir d'un soir, fans d'Arthur Conan Doyle, décident et Herman Cornejo, accompagnés par un référer toute l'année, que l'on soit plutôt friand (qui l'a fait ?, roman à énigme), ce qui ne s'imdes propositions du Palais des festivals et provise pas ! Si la création contemporaine huit danseurs du Scottish Dance Theater. des congrès de celles de l'Orchestre de est honorée à Cannes on revisitera aussi les Mais les amateurs de danse en trouveront. grands classiques. Ainsi du Jeu de l'amour distillée tout au long de la saison, aux côtés Alexandre III, ou encore adepte des spec- et du hasard, musclé par l'accent moderne de Blanca Li (son Solstice est présenté en tacles Hors les Murs gérés par la Mairie. Car des quartiers parisiens, sur des airs de Serge Gainsbourg. Une mise en scène de Philippe particulier. L'avantage du dispositif est de Il peut arriver que le théâtre s'échappe dans favoriser la découverte : le public passe plus les rues. Pendant le Festival de Cannes, si un Côté circue, de jolies invitations en perspective. volontiers d'un lieu à un autre lorsque toute soudain besoin d'intimité vous envahit entre opéré un tri pour vous en proposer une sélection la Place du Commandant Maria (retrouvez

Arts du geste

A tout seigneur tout honneur : le Festival au Palais des festivals). Au Palais des Festivals, on découvrira volontiers de Danse, qui a lieu du 8 au 17 décembre, au printemps une pièce qui a raflé plusieurs présente une quinzaine de spectacles. Avec Jeune public des compagnies venues parfois de fort loin De jolies propositions sont réservées aux Michalik. raconte les débuts d'un monument (le Ballet de l'Opéra de Rome, le Ballet enfants, tout au long de la saison. de la littérature, Cyrano de Bergerac. De même Nacional Sodre d'Uruguay), ou de très près Pour les très jeunes (à partir de 18 mois),

pianiste virtuose. Bruce Levingston. Ou janvier au Palais des Festivals) Kader Attou (en mars, même endroit), ou encore du Ballet National de Marseille (en février au Théâtre de la Licome)

Octobre

Par exemple celle, en entrée libre, de la Cie l'information dont il a besoin pour prévoir ses deux séances de cinéma, vous pourrez investir Furinkaï devant le Musée de la Castre, aux sorties culturelles est rassemblée. Zibeline a la boîte-confessionnal de la Cie Tandaim sur beaux jours. Une parade amoureuse délicieusement intitulée Bruissements de pelles. Les subjective, et non exhaustive (NB: pour la l'article et la vidéo consacrés au projet In-Two amateurs de gros formats apprécieront quant à eux la venue du Cirque Phénix venu réchauffer l'hiver avec CirkAfrika 3 !, un voyage vers le Sahara avec 30 artistes sur scène (en février

qu'on pourra aller voir au Théâtre Croisette (le Cannes Jeune Ballet). Et des premières notamment Ombul, œuvre « de traits, de fils



Octobre

UN AN ET UN TIERS

Pari réussi pour Scène 55 à Mougins, qui entame sa deuxième saison

u vu du succès public, la toute récente salle de spectacles de Mougins a rapidement atteint son but d'enrichissement de la vie culturelle du bassin cannois, grâce à une offre qui vient complémenter celle des autres structures locales (voir Zib 100 et journalzibeline.fr). L'acoustique performante du bâtiment et le «tiers de saison» commencé en mars 2017 ont convaincu. Après ce coup d'essai transformé, le maire de la ville Richard Galy est conscient des enjeux qui attendent son pôle culturel : fidéliser ceux qui sont venus par curiosité et attirer de nouveaux spectateurs, en proposant une programmation « exigeante mais capable de fédérer le plus grand nombre». René Corbier, qui assure la direction artistique, a prévu plus de 30 spectacles cette saison, toutes disciplines confondues

Musique

De grands noms et têtes d'affiches ont répondu à l'invitation : Renaud Capuçon, avec l'Orchestre de Cannes, Didier Lockwood, qui rendra hommage à Stéphane Grappelli en trio, ou encore Natalie Dessay accompagnée au piano par Philippe Cassard. Ce qui n'empêchera pas la salle d'accueillir également de jeunes talents, comme les Lauréats HSBC de l'Académie du Festival d'Aix en Provence (le Quatuor Van Kuijk, ou les deux artistes de «Life Story» (détail de la représentation ci-dessous). Le nom du groupe de musiques actuelles qui clôturera la saison n'est pas encore connu. mais une chose est sûre : il aura pour mission d'électriser la scène.

Marionnettes

Mougins a choisi comme l'un de ses axes forts l'art de la marionnette. Ainsi en février on y verra Le petit théâtre du bout du monde, Opus I de la Cie Ézéquiel Garcia-Romeu, spectacle-installation formant une «allégorie

Du 7 au 19 avril aura lieu la Semaine de la Marionnette, avec une programmation exceptionnelle. En particulier Stalingrad, reprise d'un spectacle fameux, joué en russe mais raphes Adi Boutrous et Andrea Costanzo surtitré en français. Le Théâtre Gabriadze évoque pour les 12 ans et plus le siège de



la ville par les troupes allemandes, bataille décisive de la seconde Guerre mondiale. Ou encore La petite casserole d'Anatole par la Cie Marizibill, trente minutes de finesse et d'intelligence pour les enfants à partir de 3 ans (voir journalzibeline.fr)

Théâtre et arts du geste

Beaucoup de classiques cette année : à une pièce de Stefan Zweig (La légende d'une vie, mise en scène de Christophe Lidon), succéderont une adaptation par Paul Emond de Madame Bovary-mais avec des « accents de road movie»- ou bien Le Cid vu par Le grenier de Babouchka. Mais on y verra et la musique contemporaine argentine. (21 octobre au aussi de jolies propositions jeune public, dont le savoureux Monsieur Mouche (Cie

La Scène 55 accueillera aussi bon nombre de troupes de danse ou de cirque, parmi lesquelles on vous recommande les circassiens soirée consacrée en avril à la jeune danse contemporaine israélienne, avec les chorég-Martini, est également prometteuse.

◆ GAFLLE CLOAREC ◆

Scène 55, Mougins 04 92 92 55 67 scene55.fr

AU PROGRAMME DU MOIS

• 10 octobre : Le 6ème Jour Spectacle emblématique de Catherine Germain, où son clown Arletti se fait conférencière. Pour parler de

• 14 octobre : Magnificat

Double approche de ce chant de louanges à la Vierge, par le Chœur régional Paca et les cordes de l'Orchestre de Cannes : la musique baroque italienne. Théâtre des Salins, Martigues, voir p 54-55)

• 7 novembre : « Life Story »

Beate Mordal (soprano) et Nicolas Royer (pianiste) extraient la quintessence du cabaret en parcourant l'œuvre des grands compositeurs du XXº siècle.

• 10 novembre : La Barbe Bleue

québécois de La Compagnie, qui viennent Un conte effroyable de Charles Perrault, revisité par de s'installer dans les Alpes Maritimes. La Michel Kelemenis, qui inverse les genres et fait de

Octobre

Les regards Abbaye

Comme l'air d'une pièce ou l'eau d'un vase, un festival, quand il s'exerce dans un long sillage, se doit de renouveler les éléments d'où jaillit sa capacité créatrice. Le Festival de Saint-Victor soufflait l'année dernière ses cinquante bougies. Pourtant, dans le déploiement de sa programmation 2017-18 se manifeste une vigueur au moyen de laquelle se rafraichit tout ce qui, voici un demi-siècle, l'a fondé « en esprit et en vérité ». L'allégresse communicative du concert d'ouverture témoignait de ce tempérament juvénile. Quel autre compositeur, plus approprié que Mozart, aurait pu l'illustrer?

L'ORCHESTRE DE L'OPERA DE

Trois opus remarquables étaient réunis dans cette soirée reliant l'alpha et l'oméga de l'œuvre concertante de Mozart : les concertos pour violon n°5 et pour hautbois composés autour de sa vingtième année par un jeune homme encore sous influence, et le a gravé dans l'histoire de la musique une empreinte exceptionnelle. Ce qu'il notre imagination et viendrait nous confondre comme une divine surprise de Mozart, comparant l'imaginaire forgé par le désir amoureux au travail du temps dans les mines de sel de Salzbourg : « Il suffit de penser à une perfection pour la voir dans ce qu'on ime.(1) » Plus belle la vie ?

son interprétation du concerto en La entraîne l'orchestre à des interlocutions maieur (Salzbourg, 1775) avec une fraternelles qu'aurait appréciées le expressivité d'une grande portée lyrique. Car ici, Mozart, inspiré par la musique italienne, se déprend peu ou prou du style galant. La violoniste souligne cette inclination avec l'éloquence des sentiments d'une prime donne d'opéra dans un adagio développé tout entier dans des tonalités mineures. Le grand menuet aux tournures orientalisantes est enlevé dans le rythme fougueux d'un air de bravoure ; trilles et arpèges s'enroulant, comme les vocalises de Fiordiligi, autour de la touche d'un archet aérien et véloce.

Diverses péripéties valent à l'unique redécouvert en 1920. Si quelques

l'interprétation du premier mouvement, le hauthoïste Guillaume Deshaves trouve dans le second les accents d'une poésie grave et recueillie puis recouvre dans le rondo les moyens d'enivrer l'auditoire d'un finale virtuose et ludique (le thème resservira dans L'Enlèvement au sérail), réminiscence d'un temps où l'aulos était concerto pour clarinette terminé en le ressort de l'enthousiasme bachique.

1791 sonnant, juste avant le Reauiem. Dès les premières mesures, par le biais comme le testament profane et de nuances au relief accusé contrastant instrumental d'un artiste dont le sceau avec une sonorité moelleuse et un subtil phrasé, le clarinettiste Franck Russo nous tient sous la puissance aurait pu composer encore dépasse de son charme - comme bien peu y réussissent - qui pas une fois ne rompra. On a beaucoup glosé sur les dont l'Orchestre de l'Opéra de Toulon et analogies jour/nuit entretenues par ce ses solistes ont laissé entrevoir quelques concerto achevé à Vienne au lendemain « cristallisations », pour employer le de La Flûte enchantée, Franck Russo mot de Stendhal, fervent admirateur emprunte à la palette des peintres le discord des couleurs complémentaires et des clairs-obscurs caravagesques ; il en a parcouru toutes les oppositions entre la profondeur caverneuse des graves de basset et la lumière fragile des registres supérieurs. En se livrant La violoniste Laurence Monti a nourri de facon ardente et complète, il maçon Mozart. Charismatique.

La phalange toulonnaise a montré sa capacité à compter parmi les formations du panorama musical régional et à faire rayonner plus loin encore son ambition et son talent.

CHEZ LES DAMES DE SAINT-VICTOR

Les Dames de Saint-Victor, sous l'impulsion de leur nouvelle présidente Claire Reggio et du Père Pierre Gérard, veulent resserrer le lien patrimonial que le festival entretient avec le lieu qui l'accueille en enrichissant son offre musicale d'une série de conférences. concerto pour hautbois (Salzbourg, d'expositions et d'ateliers jeune public 1777) son double numéro au catalogue en affinité avec l'architecture ou Köchel. On le crovait perdu, il fut l'histoire de l'abbave. Ainsi, l'exposition Marseille au V siècle évoquera jusqu'au problèmes d'émission causés par les 9 novembre l'environnement urbain effets de l'hygrométrie sur le bois où vécurent les premiers chrétiens de ancien de son instrument ont fragilisé notre ville. Dans ce cadre, l'historien



L'Ensemble Musicatreize

Jean Guyon nous a présenté la vie mentée et haute en couleur de ce Lazare, « évêque installé sur le siège d'Aix en 408 par un général putschiste », dont les cryptes de Saint-Victor conservent l'épitaphe et qu'une tradition plus tardive assimilera au ressuscité de Béthanie, le plaçant ainsi à l'origine de l'épiscopat marseillais. Passionnant. Une initiation à l'épigraphie latine était également proposée aux collégiens. Visionnaire

Le nouveau site Internet des Amis de Saint-Victor présente le calendrier complet des manifestations pluriculturelles du festival qui s'étendra cette année jusqu'au mois de juin. La partie musicale s'étoffe et se diversifie : Un requiem allemand de Brahms avec l'ensemble vocal aixois Ad Fontes Canticorum ; Miroirs et Monteverdi avec l'ensemble Musicatreize, mise en regard de l'ancien et du nouveau (Lucien Guérinel) : une soirée consacrée aux soixante ans de jumelage Hambourg-Marseille réunissant des compositeurs des deux rives ; le Stabat Mater de Pergolèse avec l'Orchestre Régional de

trois compositeurs marseillais (Lionel Ginoux, Régis Campo et Nicolas Mazmanian) pour faire vibrer le chœur vocal féminin Hymnis et, enfin, une Soirée à Buenos Aires pour voyager au son du bandonéon accompagné par le Chœur Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En exergue de cette nouvelle saison, Claire Reggio formule le vœu de « continuer à défendre l'excellence musicale et le soutien aux compositeurs contemporains... et d'attirer un nouveau public qui s'exclue parfois lui-même de cette forme de concert... Si les jeunes talents de notre région et d'ailleurs s'y expriment, c'est encore mieux. » Et si l'on se fie à l'engouement du public nombreux lors de la soirée inaugurale, sa voix ne résonnera pas dans le désert.

Festival de Saint-Victor : jusqu'au 7/06/2018 à

Numéro 73 octobre 2017 Diffusion mensuelle: 2300 contacts mail Cim(a) ises Lettre d'informations d'art, culture, gastronomie, sport et tourisme de la Côte d'Azur

Principauté de Monaco & Est Varois

Cannes. Théâtre Croisette, concert vendredi 20



'Une Américaine à Paris'

L'immense mezzo-soprano américaine Jennifer Larmore vivant à ...Paris, sera en concert pour un programme aux couleurs de fête transatlantique... Elle interprétera des airs de Gershwin et autres opérettes délicieusement parisiennes, et ce, sous la direction de Benjamin Levy. Renseignements au 04 92 98 62 77

nice-matin

4 octobre

Benjamin, Nino, Ludwig, "Dédé" et l'orchestre de Cannes

sette, pour la première apparition officielle à la tête de sa formation de Benjamin Lévy, le nouveau directeur musical de l'orchestre de Cannes C'est sur une œuvre de musique française baroque, « Les Indes Galantes» de Rameau, que s'est ouverte cette première saison Lévy en a conduit une lecture très vivante et festive des différents mouvements de cet opéra-ballet au style et à l'élégance expressive et colorée dans lequel les musiciens de l'orchestre ont visiblement prıs leur plaısır

Àvec le concerto n° 23 en la majeur de Mozart, le public a découvert une jeune pianiste géorgienne de grand talent, Nino Khatia Buniatishvili, souffrante, que l'on retrouvera lors de prochains concerts Ce fut une heureuse surprise car de cette très joli toucher, un adagio à l'intimisme pianistique géorgienne qui se produisait chef et des différents pupitres, le traite-



Gvetadze qui a remplacé au pied levé Lévy en a conduit une lecture très vivante et festive des différents mouvements de l'opéra-ballet « Les Indes Galantes »

pour la première fois sur la Côte d'Azur ment fouillé des plans sonores et de la œuvre universellement connue, Nino Le public lui a offert de nombreux rap- dynamique ont exalté ce contraste de Gyetadze a donné une interprétation pels et obtenu en bis une valse de Chosentiments, entre ombre et lumière, sur empreinte de fluidité et de sensibilité Un pin toute en douceur, en intériorité et en fond de révolte. La portée culturelle de délicatesse Du grand art! Avec la sym- cette exécution aura convaincu et enpoignant, sans emphase inutile, un final phonie n° 3 «*Héroique*» de Beethoven, thousiasmé la salle En clin d'œil, Benjaallegro assau d'un bel élan, en parfaite co-Benjamin Lévy a signé, avec la complicité min Lévy et ses musiciens ont donné hésion musicale avec l'orchestre et son de ses musiciens, une entrée triomphale en bis l'ouverture de l'opérette «Dédé» chef ont permis d'apprécier cette belle dans l'histoire de l'orchestre de Cannes d'André Christiné pour annoncer le proartiste, pur produit de l'excellente école L'énergie, l'engagement réciproque du chain concert le 20 octobre

5 octobre

nice-matin

Le prog': mettez-vous à la page!



La 30° édition du Festival du Livre de Mouans-Sartoux ouvre ses portes demain. Trois jours riches en événements haut-en-couleurs... Mais voilà, impossible de tout voir et de tout entendre! Nous avons sélectionné, pour vous, ce qui nous semble être les mmanquables de cette édition 2017.

Etienne Klein, sauvons le progrès!

Le célèbre philosophe français vous donne rendez-vous à la Strada vendredi 6 octobre à 18 h pour un entretien autour des sciences physiques qui promet d'être passionnant!

Concert littéraire : « L'œil du loup »

Au parc du château, l'<u>orchestre</u> de Cannes propose, vendredi 6 octobre à 19 h, un événement musical pour le moins original, accompagné de lectures de l'ERAC, le tout sous l'œil bienveillant du compositeur Karol

Monsanto, une enquête photographique Le photographe Mathieu Asselin

73,

expose ses clichés sur l'entreprise américaine controversée samedi 7 octobre à 16 h 30 au café Beaux livres. Pour les curieux qui souhaiteraient lui poser quelques questions, sachez que l'inauguration de l'exposition sera suivie d'un entretien avec l'artiste.

Bernard Werber, depuis l'au-delà

Avis à ceux qui voudraient rencontrer l'auteur incontournable des *Fourmis*, le père de la trilogie vous donne rendez-vous dimanche 8 octobre à 13 h 30 à La Strada.



Savoir + Retrouvez tout le programme du festival sur lefestivaldulivre.fr Horaires 10 h-19 h Entiree 4 euros Billetterie spectacles/concerts 04 93 /5 /5 16

Rencontre avec Benjamin Lévy, le nouveau chef de l'Orchestre de Cannes



Cette Saison 2017-2018, le chef d'orchestre Benjamin Levy prend la direction de l'Orchestre de Cannes. Formé aux conservatoires de Lyon, Paris et Aspen, prix "jeune talent" de l'ADAMI en 2008, assistant de Marc Minkowski et fondateur de l'Orchestre Pelléas, ce quadragénaire fou de musique et d'une énergie communicative a déjà une grande carrière nationale et internationale. Après deux saisons en tant que Chef-Assistant des deux Orchestres de la Radio Néerlandaise, il est devenu cette année le directeur musical et chef d'orchestre permanent de l'Orchestre de Cannes. Et il a concocté un programme "libre, heureux et proche", ouvert à tous pour cette saison 2017-2018. Rencontre et partage...

[gallery ids="519227"]

Le graphisme et les photos sautillantes à la Philippe Hartman donnent beaucoup d'énergie à la brochure de cette nouvelle saison...

C'est un véritable talent qui nous a fait ça. Une agence a fait le logo et les visuels. Je voulais des visuels qui renouvellent un peu l'image et qui racontent l'orchestre. Je suis content de la photo qu'on a, c'est une photographe qui s'appelle Céline Leporrier qui a fait cette photo de sauts. C'est bien, c'est libre, c'est frais. Un travail visuel qui donne envie au public d'assister au concert pour vivre un vent de légèreté...

Le premier concert de saison s'appelle *Bienvenue Benjamin*. C'est aussi très libre et ouvert ! Ou, c'est pour marquer les débuts de mon mandat. Même si l'an dernier, comme chef invité, j'ai déjà dirigé une bonne quinzaine de concerts, dont un avec Katia Buniatishvilli et sa sœur en janvier dernier. Mais ce concert, c'est le début d'une saison que j'ai complètement conçue.

Quand on se plonge dans le programme de l'année, votre éclectisme saute aux yeux : vous aimez tout, baroque comme du classique?

Programmer du baroque, c'est important pour moi. Il y a eu toute une période où les orchestres traditionnels se sont coupés du répertoire pré-classique parce qu'il était devenu le pré-carré des orchestres sur instruments anciens. Pendant toute une période, ces orchestres traditionnels étaient à la traîne en termes de connaissance stylistique: ils pensaient que tout devait se jouer comme du Tchaïkovski. Ce n'est pas le cas des musiciens de l'Orchestre de Cannes qui sont de plus en plus cultivés en termes de style. Ça permet de jouer ces musiques en changeant le moins possible d'instruments, tout en gardant une fidélité artistique pour rendre hommage à la volonté du compositeur. Il ne faut pas se couper de cette mémoire et d'une tradition orale de jeu. Le langage musical n'a pas changé.

La programmation de l'Orchestre de Cannes propose souvent d'entendre la musique en assistant à des grands spectacles comme «Le songe d'une nuit d'été». Est-ce pensé pour parler à un plus grand public ?

Déjà lorsque je dirige un concert symphonique, j'aime bien parler, expliquer des choses. Montrer aux gens comment sont faites les choses. Voir le concert comme un cérémonial, c'est presque anachronique je trouve. Les spectacles sortent de ce cérémonial et <u>Le songe d'une nuit d'été</u> c'est un beau projet avec projections, comédiens et récitants... On y entendra William Nadylam, qui est un des acteurs fétiches de Peter Brook. Juliette Deschamps a filmé des jeunes en Afrique qui montaient une pièce de Shakespeare. Pendant le spectacle, elle mixera les images en direct. Le film suivra la musique de Mendelssohn... Enfin, comme Brigitte Lefèvre dirige le <u>Festival de danse de Cannes</u> (8 au 17 décembre 2017 cette année, ndlr), quand j'ai été nommé nous nous sommes vite rapprochés pour essayer de faire des choses ensemble.

Plusieurs séries de concerts repoussent également les frontières entre musique classique et pas classique ...

Oui de même qu'il ne faut pas se couper du baroque, il ne faut pas se couper des musiques d'aujourd'hui, et notamment des créations qui ne sont pas tout à fait classiques. Le 12 novembre, Dans le cadre du «C'est pas classique» l'Orchestre de Cannes et Edgar Moreau sont invités à jouer un concerto que j'adore, à Nice. Dans la même soirée que La 7e Symphonie de Beethoven, on joue le *Concerto pour violoncelle* et orchestre à vents de Friedrich Gulda, qui est un jazzman. Il date de 1988 et le premier mouvement, c'est du rock, du vrai rock !

Dans les solistes, il y a de nombreux violoncellistes et la chanteuse Jennifer Larmore ...

C'est vrai qu'il y a plusieurs violoncellistes, Edgar Moreau, Sonia Wieder-Atherton, dans une création mondiale d'Olivier Penard, un Concerto pour violoncelle et orchestre, Ophélie Gaillard à Juan les Pins en mai et puis Victor-Julien Lafferiere, qui vient jouer *La Muse et le Poète* de Saint-Saëns avec Alexandra Soumm. Avec Jennifer Larmore nous proposons le 20 octobre un programme "Une américaine à Paris", un programme que nous avions déjà joué ensemble en Allemagne avec l'Orchestre Pelléas. Je me suis rendu compte que l'opérette française et la comédie musicale américaine se sont développées dans les mêmes années dans des registres tout à fait différents. Mettre ça en parallèle, c'est assez amusant. Ce sont deux visions de la même joie, alors que la situation politique, notamment en Europe, était très tendue.

Khatia Buniatishvilli est "la marraine" de l'Orchestre de Cannes. En quoi consiste ce rôle?

Cela a commencé avec la pianiste Brigitte Engerer et on gardé ce titre quand l'Orchestre a demandé à Katia de la relayer. Je n'aime pas trop ce titre, en fait cela recouvre plutôt le rôle d'une artiste associée: Katia vient régulièrement, c'est une artiste incroyable, nous nous entendons bien et nous allons monter des tournées avec elle. On s'entend bien et on va jouer avec elle à l'étranger la saison prochaine.

L'Orchestre de Cannes est très actif auprès des publics jeunes, pouvez-vous nous en parler?

Nous avons un lien très fort avec les conservatoires. Le dispositif Sympho New, trop peu connu en dehors de la Région, est une Académie d'orchestre. C'est comme l'Orchestre Français des jeunes, mais au niveau de la région et avec les musiciens de l'Orchestre de Cannes comme tuteurs. Les jeunes musiciens viennent travailler avec eux et après, ils participent à un vrai concert avec des membres de l'Orchestre. Ce ne sont pas seulement des cours, les jeunes sont immergés dans une vraie situation de concert. Il y a plusieurs dates et lieux, avec, à chaque fois, une première partie d'hommage aux professeurs et aux élèves de la ville. Beaucoup de gens ont découvert l'Orchestre de Cannes grâce à Sympho New.

Il y a aussi un dispositif qui s'appelle «Orchestre dans les lycées». Il y a trois ou quatre lycées chaque année qui sont choisis par la Région pour préparer des œuvres chorales. Par exemple l'année dernière, ils avaient travaillé *West Side Story* de Bernstein, avec une chorégraphie, une sélection d'air, un petit peu de danse et de chants. Ils viennent répéter avec nous et on va jouer dans leur lycée. Eux chantent devant leurs copains et leurs professeurs. C'est très émouvant pour les professeurs et les élèves sont très sérieux.

On participe également à l'initiative de la municipalité auprès des tout-petits "Pt'tis Cannes à you". Chaque année, les écoles de la ville viennent et nous concevons un programme pour eux. Cette année le programme s'intitule "les jardins zoologiques". L'année dernière on a fait l'histoire de Babar. C'est tellement mignon, c'est extraordinaire. Les collégiens aussi viennent. Avec eux, nous faisons trois quatre séances par jour (45min à chaque fois). C'est dur pour les musiciens, recommencer à chaque fois, réexpliquer, mais ils posent des questions et c'est réjouissant. Les jeunes entre 11 et 26 ans peuvent aussi choisir de devenir Ambassadeurs de l'Orchestre... Mais il y a un public que j'aimerais plus toucher, ce sont les jeunes étudiants.

La saison semble s'arrêter tôt pour l'Orchestre de Cannes, autour du 15 avril. Pourriezvous jouer par exemple pendant le Midem ou le Festival de Cannes ?

J'aimerais beaucoup que l'Orchestre de Cannes joue pendant le Festival du film, par exemple au Cinéma de la Plage. Je travaille là-dessus et je l'ai proposé à Thierry Frémaux. Pour ce qui est la fin de la saison, un des grands sujets de l'Orchestre de Cannes, c'est que nous n'avons pas de salle attitrée. Dans l'année, nous jouons au Théâtre Debussy ou au Théâtre Croisette mais nous louons des salles qui sont occupées en temps de Festival du Midem au Lions en passant par le Festival du Film. A chaque fois, nous devons également louer le matériel technique, etc. Notre situation est comparable à celle de l'Orchestre de Paris quand il était Salle Pleyel.

Si l'on reprend les grandes lignes de votre éditorial de cette saison, "Heureux libre et proche", c'est votre personnalité ou votre programme?

Evidemment les deux ! La liberté de répertoire, proche du public, et heureux de faire ce que nous faisons, ça pourrait s'appliquer à moi et à notre saison...

9/22 octobre

Exaltation et Diva

En octobre, l'Orchestre de Cannes se produira à Mougins et à Cannes lors de deux



la musique de tango répand la sensualité, elle répand éga- Albert Roussel, Irving Berlin, Victor Herbert... Olivier Gueniffey lement la sensibilité et l'émotion lorsqu'elle est maniée avec talent. Le compositeur argentin, Martin Palmeri, a eu l'audace de s'en servir pour exprimer le message religieux. Cela Mougins. Rens : scene55.fr / Une Américaine à Paris : 20 oct peut surprendre les disciples de Bach et Vivaldi, mais Rossi-



Sur la Scène 55 de Mougins, c'est sous la direction de Michel ni, Beethoven, Verdi avaient bien déjà apporté de nouveaux Piquemal et avec le Choeur Régional Provence-Alpes-Côte tons aux œuvres destinées aux églises. Plus de vingt ans d'Azur, lui-même dirigé par Nicole Blanchi, que vous pour- après l'insolente création de sa Misatango, Martin Palmeri rez entendre la phalange cannoise lors d'un voyage musical récidive avec un Magnificat dont la dramaturgie et l'exalqui vous emmènera De Venise à Buenos Aires grâce à deux tation, issues de l'Evangile selon Luc, s'avèrent idéales pour Magnificat, l'un composé par Vivaldi, l'autre par Palmeri. le tango argentin. C'est donc une œuvre au caractère affir-De son vivant même, le Magnificat a établi l'immense re- mé et particulièrement séduisante que livre le compositeur. nommée d'Antonio Vivaldi. Dans toute l'Europe d'alors, il a Au Théâtre Croisette de Cannes, le 20 octobre, l'Orchestre été recopié et chanté. C'est un chant de louanges à la Vierge de Cannes mettra en valeur la divine Jennifer Larmore, composé dans un style noble, majestueux et empreint de sous la baguette de son directeur musical Benjamin Lévy. lyrisme. D'une atmosphère émouvante se dégage souvent La mezzo-soprano américaine joindra les mille et une couune uraie tension dramatique intérieure, et ce n'est pas sans leurs de sa voix à l'orchestre dans un programme intitulé raison ni éloge que le Et misericordia a été comparé et rap- Une Américaine à Paris, comportant des extraits d'oeuvres proché du Crucifixus de la Messe en Si mineur de Bach, ou de Leonard Bernstein, Henri Christiné, Kurt Weill, Jacques encore au Qui tollis de la Messe en Ut mineur de Mozart... Si lbert, Frederick Loewe, George Gershwin, Moisés Simons,

Magnificat, de Venise à Buenos Aires : 14 oct 20h30, Scène 55,



9 octobre

Sous le signe de la musique

UNISSON. Rencontre sans fausses notes entre le Club des Dirigeants de l'Arénas et Andantino pour une soirée musicale autour de l'Orchestre de Cannes.

 Du chef d'orchestre au chef d'entreprise, il n'y a qu'un pas! C'est ce qu'ont mis en musique les responsables de deux réseaux dans une belle harmonie. D'un côté Andantino, l'association des partenaires qui cherchent à promouvoir l'Orchestre régional de Cannes PACA. Et de l'autre le Club des Dirigeants de l'Arénas, qui regroupe toutes les entreprises du quartier d'affaires de l'aéroport de Nice. Les deux clubs, par l'intermédiaire de leurs présidents respectifs, Lenny Spangberg et Fabien Paul, ont accordé

leurs violons pour proposer une belle soirée musicale. Outre le ravissement des mélomanes, cette parenthèse enchantée avait pour objectif de faire se rencontrer les membres des deux clubs et ainsi créer des passerelles entre eux.

Travailler de concert

L'événement s'est déroulé dans le bel auditorium que la Banque Populaire Méditerranée a généreusement mis à disposition. En préambule, les responsables des deux associations ont pris la parole. Andantino pour rappeler



Soirée Découverte d'Andantino en partenariat avec le Club des Dirigeants de l'Arénas ce 28 septembre.

fédérer les entreprises qui soutiennent l'activité et le développement de l'Orchestre de Cannes. Celui-ci propose un programme très dense de concerts et spectacles sous la baguette désormais de Benjamin Lévy. Unanimement reconnu comme un grand chef, il Le Club de l'Arénas, fort de ses apporte à l'ensemble cannois son 350 sociétés nationales et inter-

sa mission consistant à réunir et artistique. Soutenu par la ville de Cannes et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cet orchestre a également besoin pour assumer ses nombreuses créations du soutien des établissements privés.

Entrer dans l'Arénas

énergie, sa fraîcheur et sa vision nationales, représente donc un

vivier de mécènes potentiels susceptibles de soutenir la création artistique. Devant ce parterre de chefs d'entreprise, les musiciens avaient choisi d'interpréter plusieurs œuvres d'Astor Piazzolla, l'immense compositeur et bandonéoniste argentin, considéré comme l'artiste majeur du tango dans la deuxième partie du XXº siècle. Un quatuor constitué de Marie Fraschini au violon, Yannick Fournier au violoncelle, Georges Thierry à la contrebasse et Aude Giuliano à l'accordéon. a fait vibrer l'auditoire au son d'œuvres intemporelles. La soirée s'est poursuivie dans le Musée des Arts Asiatiques voisin qui a servi d'écrin au cocktail et à la rencontre avec les artistes. Les échanges entre le monde des affaires et celui de l'art ont continué dans une atmosphère de complicité laissant à penser qu'ils auront de beaux lendemains.

PHILIPPE PERRET



9 octobre

Monaco culture

Pour qui les 30 000 euros des « Masters de chant »?

Le concours international se déroulera en public tout au long de la semaine prochaine. Douze jeunes candidats s'affronteront en public en l'Auditorium Rainier III

ielaues belles journées de chant et d'émotion s'an-noncent en Principauté. La semaine prochaine se déroulera l'un des grands concours internationaux de chant au monde, les «Masters» de Monaco. Ce concours a lieu dans le cadre d'une compétition internationale qui se déroule depuis vingt-cinq ans en Principauté et qui est consacrée, par roulement, tous les trois ans au piano, au violon et au chant Cette année est l'année du chant

Résultats le 14 octobre

Le prestigieux président du jury sera Ruggero Raimondi. Douze jeunes candidats s'affronteront en pu-blic en l'Auditorium Rainier III. Une présentation et tirage au sort de l'ordre de passage des candidats aura lieu mardi. Les quarts de fi-nale se dérouleront en l'Auditorium Rainier III mercredi à partir de du jury. partir de 16 heures 30 et la finale samedi 14 octobre à 20 heures, accompagnée par l'Orchestre Phil-





De gauche à droite: Jean-Marie Fournier, directeur du concours et Ruggero Raimondi, président

Prince Rainier III » d'un montant

de Radio France, Alain Duault, Le teur de la célèbre Salle Gaveau à secrets afin que certains concur

gagnant remportera le « Prix Paris, qui fera également partie du rents ne soient pas découragés à Masters de chant. Mercredi 10 octobre et jeudi 11 harmonique de Monte-Carlo et présentée par le Monsieur Musique créé par Jean-Marie Fournier, directient de voilés que mardi. Ils sont tenus scène internationale. Nous savons 98.06.28.28 Les noms des candidats ne seront tel candidat déjà connu sur la 25 euros, samedi de 20 à 200 euros. Rens. 377.

nent cette année d'Europe, d'Amé-rique, du Japon, de Corée et qu'il 'y a qu'un seul français parmi eux. Les membres du jury seront, outre Ruggiero Ramondi et Jean-Marie Fournier, la grande cantatrice Beatrice Uria-Monzon, Stefano Mazzo nis, directeur de l'Opéra Royal de Wallonie, Julien Benhamou, coor dinateur artistique de l'Opéra de Bordeaux, René Croési, ex direceur du Philharmonique de Monte Carlo, Benjamin Levy, directeur de l'Orchestre régional de Cannes. Comme chaque année, un « candide » se joindra au jury, le soir de la finale. Ce sera cette année Alexis Brézet, directeur de la rédaction du « Figaro ».

toutefois que les candidats vien-

Il y a trois ans, les Masters de chant avaient été remportés par le ténor coréen, Junhoon Kim, Sa carrière internationale a explosé. Réponse au soir du 14 octobre.

l'avance par la présence de tel ou à 16h.30, samedi à 20 h. Tarif : mercredi gratuit, jeuc



RENCONTRE avec Benjamin Levy www.orchestre-cannes.com

"La grande musique n'a pas de frontières"

n revendiquant cette démarche, Benjamin Levy, le nouveau patron de l'Orchestre de Cannes, dit aussi qu'il veut offrir au public avec sa première saison "toutes les émotions de la musique dans un élan de liberté, de proximité et de joie". Son programme est l'illustration-même de ses propos et de sa logique ambition. de son souhait de transcender. de décloisonner, et aussi de revenir aux fondamentaux. Le ieune chef, qui mène sa brillante carrière tambour battant sans la moindre fausse note, nous avait confié en prenant son poste à Cannes qu'il avait tout de suite éprouvé "un sentiment d'appartenance" avec l'orchestre. Rien n'est venu, plusieurs mois après, changer le lien intense qui l'unit aux musiciens. Bien au contraire, puisque tous ont épousé la vision et les initiatives d'un chef qui se revendique d'une génération d'artistes qui parlent une langue musicale commune même si les genres diffèrent, qui savent jouer ensemble, se nourrir de diversité et d'échanges, et associer le public à leur plaisir du partage.

A la conquête

d'un nouveau public

C'est chose tout à fait possible si l'on sait s'affranchir des répertoires sans pour autant déboussoler les fidèles des concerts de l'Orchestre de Cannes. Benjamin Levy a parfaitement réussi cette

lièrement au pupitre pour aller musarder du baroque à l'impertinent Beat Box d'Andreas Schaerer qui sera donné en février. Entre ces deux registres, on entendra la délicieuse mezzo Jennifer Larmore dans un répertoire très américain. Alexandra Soumm et Victor Julien-Laferrière dans un programme Debussy. Chabrier. Saint-Saëns, Ravel, ou un étonnant Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn auguel participera la vidéaste Juliette Deschamps. Carmina Burana proposé dans le cadre du Festival de Danse, et la création à Cannes du premier concerto pour piano du jazzman Thomas Enhco. Benjamin Levy a choisi de confier sa baguette de temps à autre. Ce sera au clarinettiste Paul Meyer, puis à Jean-Claude Malgoire, et enfin à Charles Olivieri-Munroe. Il a aussi tenu à préserver les généreux "Mardis de l'Orchestre" tout en voyageant avec son orchestre "sur les routes". Antibes, Vence, Martigues, Marseille, Mougins, Aubagne, Fréjus ou Gap vont les accueillir, avec la participation d'éminents virtuoses comme Edgar Moreau, Philippe Bianconi, Renaud Capuçon, Ophélie Gaillard, etc. Du côté de Nice, ce sera pour l'emblématique C'est pas classique. Avec en particulier le concerto pour violoncelle de Friedrich Gulda, une œuvre incroyable entre rock, musique tyrolienne et sérénade médiévale



un bien nommé programme Musique de dingue.

Une classe une œuvre

Ce sera la grande nouveauté de cette année pour l'Orchestre de Cannes placé au cœur d'une politique pédagogique toujours aussi dynamique et maintenue à haut niveau auprès des scolaires de tous âges comme auprès des étudiants du BTS audiovisuel. "J'aimerais donner aux jeunes la même expérience que celle que j'ai eu la chance de vivre" confie Benjamin Levy. Ce dernier et Sandrine Deschamps, l'admi-

nistratrice de l'orchestre, ont eu l'idée de proposer à une classe primaire cannoise d'être pendant plusieurs mois au contact de l'orchestre pour suivre le travail réalisé autour de la création mondiale d'une œuvre, le concerto pour violoncelle d'Olivier Penard, qui sera donnée le 5 avril au Théâtre Croisette, Non seulement les élèves assisteront à cette grande première - avec ioie, à n'en pas douter - mais ce sont même eux qui présenteront le concert.

JOELLE BAETA





Festival de danse de Cannes : l'équation idéale de Brigitte Lefèvre entre petits et grands ballets

Par Ariane Bavelier (http://plus.lefigaro.fr/page/ariane-bavelier) | Publié le 07/10/2017 à 06:00



Concentrée autour de deux week-ends de décembre, la programmation réussit une équation idéale entre grandes compagnies, découvertes, créations, petits et grands ballets. Brian Hartleyinfo@stillmotion.co.uk. www.stillmoton.co.uk

Restée vingt ans à la direction du Ballet de l'Opéra de Paris, la directrice artistique signe pour la seconde fois la programmation. Une édition particulièrement prometteuse qui se tient du 8 au 10 et du 14 au 17 décembre.

Brigitte Lefèvre programme pour la seconde fois le festival de danse de Cannes qui a la particularité d'être biennal et de changer de direction toutes les deux ou trois éditions. La programmation de la première édition sentait le travail à l'arrachée. Cette fois, elle a eu le temps de la réflexion et s'est fait la main.

Concentrée autour de deux week-ends de décembre, la programmation réussit une équation idéale entre grandes compagnies, découvertes, créations, petits et grands ballets. «Nous avons quatre salles à disposition: la salle Lumière de 2500 places, la salle Debussy qui est grande aussi et deux salles plus intimes, Les Ambassadeurs et La Licorne», dit Brigitte Lefèvre.



Brigitte Lefèvre. Gilles Traverso

Il y a des créations. Robyn Orlin que Brigitte Lefèvre avait conviée à travailler sur «l'Allegro, il Penseroso ed il Moderato» de Haendel quand elle dirigeait le Ballet de l'Opéra, voulait continuer à travailler avec un danseur classique.

Il s'agissait cette fois de traiter du personnage de Louis XIV et de la danse baroque. Nicolas Le Riche qu'on avait découvert en peau de panthère et chaussures compensées dorées, n'a pas voulu recommencer. Benjamin Pech va incarner Louis XIV dans cet «Oh Louis... we move from the ballroom to hell while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep».

Venue du hip-hop mais signant un travail remarquablement personnel, Jann Gallois a droit à une soirée. Elle y reprend son fabuleux *Compact*, duo créé en 2016, qu'elle interprète avec Rafael Samdja: une pièce où les deux corps se coulent pour former un mouvement continu. Elle crée aussi *Quintette* qu'elle donnera également à Chaillot. Enfin Thomas Lebrun donne *Another look of Memory*, essai sur la mémoire de la danse écrite avec des corps, qu'il viendra juste de créer au CCN de Tours.



Yama de Damien Jalet, par le Scottish Dance Theatre, est un spectacle très attendu. Brian Hartleyinfo@stillmotion.co.uk. www.stillmoton.co.uk

Le Ballet d'Uruguay danse Don Quichotte

Pour le grand spectacle, Brigitte Lefèvre diversifie les genres. D'abord un grand classique. Le Ballet d'Uruguay vient danser *Don Quichotte*. La troupe est dirigée par Julio Bocca, immense étoile qui a brillé au firmament de l'American Ballet Theatre de New York. Il formait un couple idéal avec Alessandra Ferri.

Prima ballerina assoluta, elle danse toujours et présente un programme très particulier et intime: un récital de piano et de danse comme il s'en montrait dans les salons du temps d'Isadora Duncan ou de Mata Hari. Elle interprète avec son partenaire Herman Cornejo des pièces signées Demis Volpi, Stanton Welch, Fang-Yi Sheu, Russel Maliphant ou Angelin Preljocaj. Bruce Levingston est au piano. Le Ballet de Rome est là aussi avec un programme Roland Petit. Eleonora Abbagnato qui le dirige aujourd'hui, était une des danseuses préférées du chorégraphe qui l'avait découverte et lancée sur scène dans Le *Guépard* alors qu'elle était encore une enfant.

Abbagnato programme *L'Arlésienne*, *La Rose Malade* et *Carmen*. «Un peu différent de ce que nous avions construit avec Roland Petit pour le ballet de l'Opéra! On dansait *Carmen*, *Le jeune homme* et *L'Arlesienne*. J'avais eu du mal à le convaincre de rassembler ces trois chefs-d'œuvre dans une soirée qui a fait depuis le tour du monde», se souvient Brigitte Lefèvre. «Roland me disait: ça ne marchera jamais: tout le monde meurt!».

Yama de Damien Jalet est très attendu

Autre spectacle très attendu: *Yama* de Damien Jalet, par le Scottish Dance Theatre. On se réjouit de voir la réflexion que ce comparse de Cherkaoui, doué d'une écriture plus tellurique que celle du Belge, a conçu en voulant signer son propre rituel païen. Quelques images du très beau film *Dalien Jalet, le passeur* réalisé par le plasticien Gilles

Delmas, et présenté à la Biennale de Venise, laissent présager d'un chef-d'œuvre. <u>Carmina Burana</u> clôt la série des grands spectacles. Brumachon signe la chorégraphie interprétée par le Ballet de Genève avec dans la fosse les chœurs et l'orchestre de Cannes.

Des découvertes et de jolies fidélités ponctuent ce programme: Anne Nguyen, rare femme du hip-hop, donne «bal.exe». Maud Le Pladec, qui a remplacé Josef Nadj à la tête du CCN d'Orléans, reprend son *Professor*, l'œuvre qui l'a fait connaître. Le jeune ballet de Cannes Rosella Hightower danse Béjart, José Martinez et Jean- Christophe Maillot. Enfin le CNDC d'Angers, où Robert Swinston poursuit un remarquable travail sur Merce Cunningham donne *Inlets2* de 1983 et le splendide *Beach Birds* de 1991.

On n'est pas étonné que Brigitte Lefèvre glisse en confidence, qu'elle signera une troisème édition du Festival en 2019.

Renseignements: www.festivaldedanse-cannes.com/)

A propos de Brigitte Lefèvre (http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/brigitte-lefevre-36946.php)



(http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/brigitte-lefevre-36946.php)

Danseuse et directrice de ballet française. *Née le 15 novembre 1944.*

Ariane Bavelier

(http://plus.lefigaro.fr/page/ariane-bavelier)



12 octobre

VOUS ÊTES LÀ: Accueil » Cultures / Spectacles » Musiques » C'est pas classique 2017 ...place à la musique !



C'est pas classique 2017 ...place à la musique!

LE 12 OCTOBRE 2017

MUSIQUES

Depuis 2004, cette manifestation revient à l'orée de l'automne, l'espace d'un long week-end . Avec un millier d'artistes, une centaine de concerts, et d'animations, des dizaines de milliers de spectateurs , la musique constitue l'un des arts les plus populaires. Le nouveau président du Conseil Général Charles-Ange Ginesy , en présentant la programmation de cette édition, l'a bien voulu rappeler : la musique constitue une synthèse harmonieuse des moments d'émotion, de fantaisie et de bonheur.

Cette année sera la 13è édition, placée sous la parrainage de Nigel Kennedy, leader incontesté de cette nouvelle génération de violonistes qui a su ouvrir le répertoire classique vers le jazz, les musiques du monde et le rock. Son concert avec l'ensemble de cordes de l'Orchestre Philarmonique de Nice aura lieu le vendredi 10 novembre à 20h30.

Les autres temps forts :

samedi 11 à 15h30, Camille et Julie Berthollet en concert

samedi 11 à 21, l'Orchetsre de Cannes rendra un hommage au chanteur américain , star du rock, Prince, décédé il y a quelques mois.

dimanche 12 à 14h30, concert de Odino Pop Symphonique

dimanche 12 à 18h30, concert du jeune violoncelliste Edgar Moreau, une des étoiles montantes du monde de la musique et l' Orchestre de Cannes

En guise de conclusion, laissons la parole à Charles-Ange Ginesy : " l'identité de C'est pas classique est ainsi trouvée. c'st celle de l'excellence".

13 octobre

nice-matin

Le Magnificat de Venise à Buenos Aires demain à Scène 55



Le chœur régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur sera accom- constituer le nouveau chef-d'œuvre mineur de Bach ou de la Messe en Resenators www.scene55 fr, 04 92 92 55 67 tarf pagné par les cordes de l'orchestre de Cannes.

Pour ce premier concert de la sai- chorus structurent l'œuvre (Magni- teur argentin – dont l'œuvre phare immense de Vivaldi basée sur le texte liturgique éponyme de l'Evangile, et qui établit sa renommée de que baroque en Italie et musique contemporaine en Argentine – pour été rapproché de la Messe en Si

(Photo DR) de l'argentin Martin Palmeri. Six Ut mineur de Mozart. Le composi- $25 \in$ (Reduit de 8 a $20 \in$)

son, Scène 55 reçoit, demain à ficat, Et misericordia, Fecit poten- est le *Misatango* – a choisi de se 20 h 30, le Chœur régional de Protiam, Deposuit potentes, Suscepit servir du tango pour sublimer le vence-Alpes-Côte d'Azur, dirigé par Israel, Gloria Patri), et encadrent message religieux. Sur des ryth-Michel Piquemal, qui est accom- trois arias aux tournures mélodi- mes envoûtants et des harmonies pagné par les cordes de l'<u>Orches-</u>
tre de Cannes. Les deux ensembles joueront *le Magnificat*, œuvre

dues et rythmiques proches de celles utilisées par Vivaldi dans ses
opéras.

dia troutment intertrodunistration in destroyations de celles utilisées par Vivaldi dans ses
opéras. que du tango) apporte une touche inimitable et donne à cette œuvre une tonalité tragique. Le spectason vivant. L'œuvre sera habillée Ce chant de louanges à la Vierge, au cle, de grande qualité, a voyagé au de musiques composées à des épo- style majestueux, est empreint de Carnegie Hall de New York, pour les ques et des lieux différents – musi- lyrisme et d'une tension dramati- 20 ans de la Misatango. C'est à ne

Jennifer Larmore, invitée de l'orchestre de Cannes en fête

C'est sur la scène de l'opéra de Nice que l'immense mezzo-soprano Jennifer Larmore a commencé en 1996 une brillante carrière qui l'a vue se produire dans le monde entier. Très attachée à la France, cette artiste américaine qui vit à Paris et a signé plus d'une centaine d'enregistrements sera, vendredi 20 octobre, l'invitée de l'orchestre de Cannes et de son chef Benjamin Lévy pour un programme qui se veut un trait d'union entre les musiques européenne et américaine dans la première moitié du XX° siècle.

Ces temps marqués par les événements tragiques qui touchent le monde tout au long de cette période et qui, malgré tout, se rappellent au souvenir des mélomanes par une joie et une incroyable énergie musicale, développée des deux côtés de l'Atlantique, s'affirment comme une forme de résistance aux

Ainsi, par-delà l'océan, George Gershwin, Leonard Bernstein, Victor Herbert et Irving Berlin se font l'écho de leurs contemporains Kurt Weill, Jacques Ibert, Albert Roussel ou encore des opérettes délicieusement parisiennes de Henri Christiné et de Maurice Yvain. C'est à ce voyage transatlantique dans la joie de vivre que nous convient sous le titre *Une Américaine à Paris*, Jennifer Larmore, Benjamin Lévy et l'orchestre de Cannes. Un patchwork musical qui ira des ouvertures de « Phi-Phi » et de « Dédé » d'Henri Cristiné aux célèbres I Feel Pretty de Leonard Bernstein, Summertime extrait de Porgy and Bess de Gershwin jusqu'au divertissement de Jacques Ibert ou aux compositions de Kurt Weill ou Albert Roussel qui ont jalonné cette époque inspirée, fertile en chefs-d'œuvre. Que la fête co

PHILIPPE DEPETRIS

Jennifer Larmore. Vendredi 20 octobre, à 20 h 30. Théâtre Croisette de l'Hôtel Marriott (50, boulevard de la Croisette) à Cannes. Tarifs : de 25 et 32 €, réduit de 16 à 27 €, moins de 26 ans 10 et 12 €. Programme complet disponible sur www.orchestrecannes.com Rens. 04.92.98.62.77. www.billetterie.palaisdesfestivals.com



16 octobre

Jennifer Larmore: « Je fais tout pour ne pas être une diva!»

elle qui est l'une des plus belles voix de mezzo-soprano du monde sera vendredi l'invitée de l'Orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Lévy Le titre du concert est à lui seul tout un programme: «Une Américaine à Paris ». C'est un voyage en trait d'union qui s'annonce! Un mariage entre les musiques euro péennes et américaines dans la première moitié du XXe siècle emreint de joie de vivre, une sorte de patchwork musical qui ira des ouvertures de «Phi-Phi» et de « Dédé » d'Henri Cristiné aux célèbres «I feel pretty» de Leonard Bernstein, «Summertime» extrait de Porgy and Bess de Gershwin jusqu'au divertissement de Jacques Ibert ou aux compositions de Kurt Weill ou Albert Roussel vent tragique mais qui a inspiré nombre de compositeurs des deux côtés de l'atlantique.

Comment est née l'idée de cette

C'est mon mari Davide. contrebassiste qui m'a fait rencontrer Benjamin Lévy. Nous avons été tout de suite musicalement et humainement sur la même longueur d'ondes. Et comme je suis américaine et que i'ai choisi de vivre à Paris, le titre du concert était tout trouvé. Nous avons donné ce concert



qui ont ialonné cette époque souJennifer Larmore: l'une des plus grandes mezzo sopranos du monde chantera vendredi avec l'orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Lévy.

ensemble à Essen et cela a très bien fonctionné. C'est pour cela que nous le redonnons à Cannes avec un choix de musique et de chansons rarement données mais qui m'enthousiasme car i'aime la musique de mon pays mais j'adore aussi la musique française et les opérettes.

la France?

Parce que c'est un beau pays. Je l'aime comme j'aime ceux qui

l'habitent. Je n'oublie pas que c'est le premier pays qui m'a ouvert les bras lorsque i'ai commencé ma carrière. Et puis, il y a aussi le charme, les traditions, l'architecture et... la cuisine! C'est ici que j'ai eu envie de construire ma vie. Je suis contente de voyager dans le monde entier. J'arrive d'Atlanta, ma ville natale. Mais le paradis pour moi, c'est de pouvoir passer quelques jours chez moi en

chanter à Cannes. C'est à l'opéra de Nice que j'ai débuté en 1996 et ie suis revenue en 2011. Beaucoup de bons souvenirs me lient à cette région.

Vous vous considérez comme une « antidiva »?

Je ne veux surtout pas adhérer à l'image de la « diva » capricieuse et pénible, car cela prend trop d'énergie! [Rire....!] Je n'oublie jamais quelle est ma chance de pouvoir faire ce métier. La « diva » ne vit que pour ellemême. Moi je suis là pour les autres, ceux avec qui je fais de la musique et ceux à qui je l'offre. c'est-à-dire mon public. Ce qui ne motive c'est le partage!

Vous êtes heureuse de vivre et de chanter?

Oui. Lorsque j'étais plus jeune je me suis fait deux promesses et j'essaie de m'y tenir. La première, c'est de ne pas être une « diva » caricaturale, je vous l'ai dit. La deuxième c'est de cultiver la joie de vivre et de m'efforcer de ne pas être triste et de trouver les recettes du bonheur à travers une vie simple mais aussi des rencontres riches et authentiques. Mon bonheur et d'être sur scène mais ie m'épanouis aussi lorsque j'étudie

l'intimité de mes personnages pour bien les incarner et les

Après Cannes?

le partirai pour l'opéra de Hambourg pour « la Belle Hélène ». J'aime l'opérette parce qu'elle est synonyme de vie et d'amour. C'est pour moi une joie de chanter ces rythmes et ces mots. Je ne chante que les pièces ou les compositeurs avec lesquels j'ai des affinités. Je choisis ce que j'aime parce que je sais que c'est ce que je vais faire aimer à mon public Vendredi, par exemple, je chanterai ce si beau thème qu'est « Summertime » de « Porgy and Bess ». J'ai interprété cela toute ma vie et ie ne m'en lasse pas. La musique est vraiment une fête pour moi!

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Vendredi 20 octobre à 20 h 30 au théâtre Croisette de l'Hôtel Marriott, 50, boulevard de la Croisette à Cannes. Prix des places de 10 à 32 €. Programme disponible sur www.orchestrecannes.ccm Réservations, abonnements à la billetterie du Palais des festivals et des congrès, La Croisette 06414 Cannes Cedex (tél. 04.92.98.62.77.) du lundi au samedi de 10 à 18 heures sauf jours



19 octobre

▲ Auteur : Jacques et Beatrice Gernez

Cannes, Théâtre Croisette « Bienvenue Benjamin »! 19 octobre 2017



Au Théâtre Croisette de Cannes, en ouverture de la première saison artistique à la tête de l'Orchestre de Cannes, Benjamin Levy nous a proposé un sympathique voyage, du baroque scintillant de Versailles à la musique romantique allemande, à travers trois compositeurs majeurs, Jean-Philippe Rameau, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig Van Beethoven

Le concert a débuté avec « Les Indes galantes « , le premier en date des six opéras-ballets de Jean-Philippe Rameau, créé en 1735 ; c'est la deuxième composition de Rameau pour la scène, après la tragédie lyrique « Hippolyte et Aricie« . Cette œuvre est généralement considérée comme le chefd'œuvre du genre et est aujourd'hui la plus représentée parmi ses œuvres lyriques.

« Les Indes Galantes » symbolisent l'époque insouciante, raffinée, vouée aux plaisirs et à la galanterie de Louis XV et de sa cour et établissent définitivement Rameau comme le maître du spectacle lyrique de son temps.

Ecoutons Hugues Maret : « On l'accusait d'être incapable de faire de la musique tendre, gaie, légère ; l'opéra des Indes galantes, ferme la bouche à

En deuxième partie, Benjamin Levy nous a présenté le concerto n°23 (K488) pour piano et orchestre en la majeur de Mozart. Celui-ci réside à Vienne au printemps 1786 lorsqu'il le compose ; c'est à cette même période qu'il termine son opéra Les Noces de Figaro.

Le second mouvement du concerto, l'Adagio, figure parmi les œuvres les plus connues du compositeur. C'est une œuvre majeure du répertoire pour

Khatia Buniatishvili, qui devait interpréter cette partition étant malade, est remplacée au pied levé par une pianiste également géorgienne, Nino Gvetadze. Pour notre plus grand plaisir, nous avons découvert une merveilleuse interprète tout en légèreté, sensibilité et expressivité. Peu connue en France, elle vit en Hollande et s'est déjà produite avec des orchestres de classe internationale comme le Rotterdams Philharmonisch Orkest ou le Mahler Chamber Orchestra. Un grand moment où tout est harmonie parfaite entre les artistes et le public subjugué par l'interprétation

Ecoutons Olivier Messiaen à propos de ce concerto : « c'est sûrement le plus parfait de ces concertos, sinon le plus beau ! «

Après l'entracte, nous avons pu entendre la symphonie n° 3 (opus 55), de Ludwig van Beethoven.

de Nino Gvetadze.

Plus communément appelée « *l'Héroïque*«, elle est la troisième de ses neuf symphonies et a été créée en 1805 au Theater an der Wien à Vienne. D'abord dédiée à Napoléon Bonaparte, le compositeur renonce à cette dédicace lorsqu'il apprend que le premier consul s'est fait couronner empereur. Il la dédie finalement à son mécène. le Prince de Lobkowitz.

Cette symphonie est l'une des œuvres les plus populaires de Beethoven et elle est considérée comme annonciatrice du romantisme musical. Dans cette symphonie, Beethoven dépeint un grand spectre d'émotions, avec une longue série de variations et de fugues.

Ecoutons le critique musical J.W.N. Sullivan : « l'Eroica est une expression du courage du compositeur confrontant sa surdité, avec un deuxième mouvement lent et funeste représentant son immense désespoir, et un scherzo, qui est une indomptable révolte d'énergie créative ».

Tout au long de ce concert, **Benjamin Levy** nous a proposé une interprétation très personnelle et dynamique de son inspiration musicale, sans doute plus à l'aise dans Mozart et Beethoven, il nous entraine avec fougue dans ce voyage culturel pour le plus grand plaisir des spectateurs mais également de ses musiciens. L'osmose qui s'en dégage est parfaite et ce début de saison est on ne peut plus prometteur.

Les concerts de l'orchestre de Cannes sont à mettre, n'en doutons pas un instant, au rendez-vous des sorties de la saison 2017 2018 en Région PACA.

nice-matin

21 octobre

Fukushima commémoré en musique

s'est un concert exceptionnel qui sera donné ce dimanche à 17 h 30 dans la salle des Arlucs, siège de l'orchestre de Cannes. Avec un basson lui aussi exceptionnel, dont le bonnet a été fabriqué dans les restes d'un arbre seul survivant d'une forêt décimée par le tsunami qui a touché Fukushima et le nord-est du Japon le 11 mars 2011, ce concert est proposé par l'association France-Japon de Cannes, pour commémorer la catastrophe. Pour son organisation, l'ancien basson solo de l'orchestre de Cannes Michio Wakabayashi et le président de l'association Jean-Claude Baumier se sont considérablement investis. Explications.

Pourquoi ce concert « pas comme les autres »?

Nous avons été contactés par l'association Hattori de Paris qui a invité en France pour une série de concerts un célèbre bassoniste soliste iaponais. Kiyoshi Koyama gui est un ami de Michio Wakabayashi. Il se produira donc dimanche en compagnie du flûtiste Pierre Monty et du pianiste Julien Guenebaut. D'autres concerts auront lieu dans le cadre de cette tournée spéciale à Paris et à Beaune. Kiyoshi Koyama jouera à cette occasion un basson spécialement fabriqué en France et qui est

Quelle est l'histoire de ce basson et de ce musicien?

la fut savoir que dans la ville de Rikuzen Takata au nordest du Japon existait une magnifique forêt de près de 70 000 pins bordant la côte.



Le bassoniste japonais Kiyoshi Koyama jouera dimanche aux Arlucs un basson dont le bonnet a été fabriqué dans le bois meurtri d'une forêt détruite par le tsunami à Fukushima (DR)

par le tsunami du 11 mars 2011. Un seul pin « miraculé » a résisté. Il est devenu en quelque sorte le symbole de l'espoir et de la reconstruction. Face à ce désastre, le bassoniste Kiyoshi Koyama a souhaité manifester cette volonté de renaissance du Japon en insufflant une nouvelle vie à ces arbres meurtris. Il a donc demandé à la célèbre marque d'instruments à vent française Buffet-Crampon de lui façonner un basson avec

Cette forêt a été emportée

le bois récupéré dans les restes de cette forêt. Aujourd'hui, six ans après le terrible séisme suivi du tsunami et de l'accident nucléaire de Fukushima, cet instrument unique au monde, dont le bonnet a été taillé dans l'un des pins meurtris, est prêt à faire résonner ses notes en concert.

Le programme de ce concert ? Les artistes vont interpréter en première partie de la

interludes pour flûte, basson et piano de Jacques Ibert, «Syrinx» pour flûte de Claude Debussy, la sonate pour basson et piano de Camille Saint-Saëns et «Le Modèle du ie(u)» pour flûte, basson et piano de Jean-Louis Petit. En deuxième partie ce seront des pièces de musique iaponaise, «La Mer du printemps» pour flûte et piano de Michio Miyagi, «trio d'été» pour flûte, basson et piano de SHiroshi Yamaguchi, «chanson du sarclage de la rizière» pour basson et piano de Michio Mamiya et «trois Paysages blancs» pour flûte, basson et piano de Takashi Yoshimatsu. Autant de pièces évocatrices de ce beau pays qui a tant souffert. Nous souhaitons que le public soit le plus nombreux possible pour manifester sa solidarité à l'égard du peuple Japonais et cette catastrophe. Les sommes recueillies par la vente de l'affiche du concert seront destinées au reboisement symbolique de la forêt détruite pour marquer la solidarité du peuple français envers le Japon et ses habitants l'es sommes recueillies par la vente de l'affiche du concert seront destinées au reboisement symbolique de la forêt détruite. PROPOS RECUEILLIS PAR

musique française avec deux

PHILIPPE DEPETRIS

Concert dimanche 22 octobre à 17 h 30 salle culturelle des Arlucs 24/26 avenue des Arlucs à Cannes La Bocca. Entrée gratuite dans la mesure des places **La Provence**

23 octobre

Le Magnificat a mené le public de l'Italie à l'Argentine

ON A VU Soirée réussie aux Salins avec un coup de cœur pour le bandonéon

rès belle soirée au théâtre des Salins, samedi, dans la grande salle comble face à une scène peuplée de choristes envoûtants, un orchestre virtuose mené par un chef enthousiaste et au sommet de son art, un bandonéon improbable et inattendu et deux magnifiques choristes éclatantes. Le spectacle était réussi, très applaudi et commenté avec chaleur et humour, par Michel Piquemal à la direction d'orchestre.

Inutile peut-être de rappeler que le Magnificat désigne le cantique chanté par la Vierge Marie après l'Annonciation, ce chant est tiré de l'Évangile de Luc. Il était proposé en deux versions musicales, samedi, par le Chœur régional de Cannes Paca et l'orchestre régional de Cannes, avec essentiellement un orchestre de cordes. Le Magnificat de Vivaldi, œuvre classique, contribua à sa renommée internationale. Il était suivi du Magnificat de Palmeri avec la participation de Bénédicte Roussenq et Marion Lebegue, respectivement soprano et mezzo-soprano complices, émouvantes, aux voix splendides, qui nous ont emportés allègrement, sur une scène d'opéra.

Martin Palmeri est le compositeur argentin du deuxième *Magnificat*, très applaudi par le public. "Palmeri est un grand ami du pape Francois (lui-même ar-



Le spectacle emmené par Michel Piquemal à la direction d'orchestre a été très applaudi, samedi se au théâtre des Salins.

gentin), qui était autrefois amateur de tango, a voulu préciser Michel Piquemal soulevant les rires discrets du public, il dit que " la Misatango" (Messe à Buesnos-Aires) est sa messe préférée et Palmeri un compositeur de talent". En effet et le Magnificat était servi avec brio, par l'argentin Gilberto Pereyra au bandonéon, instrument emblématique du tango argentin (il ressemble à un petit accordéon). Un long moment de bonheur pour les spectateurs des Salins, une belle découverte pour la plupart.

"Emerveillé", "magique", "on siqu sent la passion des choristes", tine. "agréablement impressionnée

par le côté religieux associé au tango et presque antinomique, dans le second Magnificat", "Inattendu et réussi", les éloges n'ont pas manqué à la fin de ce voyage merveilleux de la musique baroque italienne à la musique contemporaine argen-

N.GA.



30 septembre

CULTURE

Festival C'est pas Classique

13ème édition avec Nigel Kennedy

Cette 13ème édition de C'est pas Classique s'annonce comme ses devancières : passionnante, originale, et immanquable.

Le programme a été annoncé au Musée des Arts Asiatiques par le Président du Conseil Départemental, Charles-Ange Ginésy, qui l'a dédiée à Hélène Cordonnier, responsable du Musée, et partie bien trop tôt des suites d'un cancer fulgurant.

40 concerts en 3 jours

Créée en 2005, C'est pas Classique se veut le point d'orgue de la saison de musique classique dans les Alpes-Maritimes. Sa volonté à sa création était de mettre la musigue classique à la portée de tous, de la rendre universelle. D'emblée, la gratuité a été décidée et le lieu identifié, le Palais Acropolis. A chaque édition, il faut provoquer l'événement en donnant carte blanche à des artistes atypiques qui mélangent les genres. Ce sera le cas encore cette année, les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 13 novembre avec plus de 40 concerts en trois jours de festivités. Et la fête 2017 sera orchestrée par un parrain prestigieux qui n'est autre en 2017 que Nigel Kennedy, l'un des plus grands violonistes de notre époque avec un mélange d'influences qui va du jazz au classique en passant par les musiques du monde et le rock. Sa personnalité imprévisible fait de ses concerts, des moments magiques à ne pas rater sous aucun prétexte. « Une vraie rock star! » comme l'a souligné Charles-Ange Ginésy avec à ses côtés, la conseillère départementale déléguée à la

culture, Anne-Marie Dumont et Rudy Salles, représentant le maire de Nice Christian Estrosi. Un accent tout particulier a été mis sur le Jeune public avec « Sonatine, la princesse aux yeux d'or » par les Archets à Bâbord, et Akropercu, un spectacle de percussion drôle qui permettra aux enfants de s'initier lors d'un atelier percussion théâtre.

Du rire, de l'émotion, des pleurs...

Pour les temps forts dans la salle Apollon, il est recommandé de réserver à l'avance. L'ouverture, le 10 novembre à 20h30 se fera donc avec Nigel Kennedy sur une interprétation libre des 4 saisons de Vivaldi avec l'ensemble philharmonique de Nice. Le lendemain, à 15h30, les sœurs Camille et Julie Berthollet feront jouer leurs violons qui leur ont valu un disque d'or en 2017. Toujours le 11 novembre à 21h, un hommage sera rendu à Prince, le légendaire interprète de Purple Rain avec une création originale jouée par l'Orchestre de Cannes. Enfin, le 12 novembre, à 14h30, l'Orchestre pop symphonique Odino fera se rencontrer le classique et les standards de la pop juste avant Edgar Moreau, l'étoile montante du violoncelle et du piano, qui à 18h30, clôturera cette incroyable édition de C'est pas Classique. Et puis, pêle mêle, il y aura aussi



DjoBach et la compagnie Swing'Hommes pour un concert burlesque forcément hilarant, Patrick Poivre d'Arvor et Caroline Glory pour une lecture des Lettres à Lou d'Apollinaire en violoncelle, Sea, Sax and Fun des Désaxés par 4 saxophonistes fous, Le Maestrio soit trois guitaristes qui vont feront voyager du classique au manouche en passant par les airs de flamenco. Enfin, les « locaux » ne seront pas oublier avec les Ensembles Baroque de Nice et Monaco, le Brassband Méditerranée, Elisabeth Vidal et André Cognet... Le mot de la fin est revenu au Président, Charles-Ange Ginésy, qui a cité Platon : « Une âme à nos cœurs, des ailes à la pensée, un essor à l'imagination ». Tout le programme de cette 13e édi-

Réservations :

cestpasclassique.departement06.fr/5temps-forts

GRANDE MUSIQUE POUR PETITES OREILLES

Alors que le monde de l'industrie musicale et de la radiophonie part à vau-l'eau, dominés par des "Prix Nobel" de la musique tels les PNL, Justin Bieber et autres Robin Schulz, il est grand temps d'éveiller la conscience de vos enfants! S'ils ne sont pas encore en mesure de donner leur avis sur ce qu'ils écoutent, profitez de ce moment de faiblesse pour leur inculquer de bonnes habitudes, comme écouter du rock, du reggae, du jazz ou de la musique classique! Et vous savez quoi chers parents, les vacances scolaires sont traditionnellement des périodes choisies par les maisons lyriques et orchestres professionnels pour proposer des concerts au jeune public.

À Toulon, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, dirigé par Raoul Lay accompagnera le comédien Renaud-Marie Leblanc sur un programme intitulé Babar Forever. L'idée ici est de redonner vie aux histoires racontées en musique, en réactivant le répertoire des contes symphoniques, à l'image d'un Pierre et le Loup de Prokofieu. Histoire de Babar le petit éléphant de Poulenc croisera ainsi Le Voyage de Babar de François Narboni.

Dans la Cité des Festivals, l'Orchestre de Cannes invite vos gamins au Jardin Zoologique, le 3 novembre. Sur des poèmes de Robert Desnos, à la découverte de paysages, d'une faune et d'une flore chelous, la phalange cannoise interprétera des pièces de Jean Wiener et Manuel Rosenthal, sous la direction de son chef, Benjamin Levy. En amont du concert, vous pourrez aussi participer avec vos enfants à des ateliers d'origami, de chants, de jeux sonores, histoires que vos petites têtes blondes - brunes, rousses... Stop à la discrimination ! - pensent avoir contribués activement au spectacle.





L'ensemble qui s'est produit samedi à Martigues, avant Miramas le 4 novembre, s'interroge sur son avenir.

Le Choeur régional ne veut pas rester sans voix

MUSIQUE

Auteur d'une prestation chaleureusement saluée par le public samedi à Martigues, le Choeur régional voudrait fêter ses 30 ans dans la sérénité.

PACA

Le public du Théâtre des Salins, à Martigues, l'ignorait peut-être mais le Choeur régional nourrit les plus grandes inquiétudes quant à son avenir. « A la veille de fêter ses 30 ans d'existence, le Choeur régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, créé en 1988 à l'initiative de la Région Paca et du ministère de la Culture et dont la subvention régionale a été divisée par huit depuis 2007 n'a plus les moyens d'assurer sa mission » alerte le Choeur dans un communiqué. Placé sous la direction artistique de Michel Piquemal, il a pourtant été récompensé deux fois aux Victoires de la musique classique et se produit aussi bien dans

les petites communes de la région qu'à l'étranger. Si les choristes sont bénévoles, ils et elles travaillent avec un encadrement et dans un environnement professionnels. Le Choeur régional « permet d'embaucher des solistes, des instrumentistes avec des contrats d'intermittents. c'est une source d'emplois pour les musiciens)).

Dans l'attente d'un rendez-vous avec les élus

Dès juillet 2016, le Choeur régional, constatant « l'impossibilité de continuer son activité après avoir épuisé ses faibles réserves financières » a alerté les représentants de la Région. «En septembre et octobre 2016, il a travaillé à leur demande sur un projet de convention triennale d'objectifs et une modification de ses statuts visant à renforcer son ancrage dans le monde professionnel » indique le Choeur régional. Ces documents ont été remis à la chargée de mission musique classique et contemporaine de la Région mais le 3 janvier 2017, le Choeur a eu la surprise de recevoir une notification de subven-

port à celle de 2016. L'intervention de l'élu chargé du dossier permettra le retour au niveau de subvention de 2016 que le Choeur juge insuffisante. En 2017, il « n'aura survécu financièrement que grâce au legs d'une ancienne choriste», tout en poursuivant son programme de concerts (dont six avec l'Orchestre régional Avignon-Provence et deux avec l'Orchestre de Cannes) et de formations pour les choristes et les chanteurs professionnels. A ce iour, le Choeur « n' a aucune information officielle sur les intentions de la Région » et juge la situation « très préoccupante pour les sept salariés de la structure (basée à Velaux, dans les Bouches-du-Rhône, Ndlr) dont l'emploi est menacé, pour les artistes professionnels engagés comme solistes ou instrumentistes dans le cadre des concerts, les orchestres régionaux partenaires qui ont déjà programmé leur saison 2018 et surtout le public, privé d'un pan entier du répertoire ». Le Choeur espère un rendez-vous prochain avec les élus

tion en baisse d'un tiers par rap-

Un voyage transatlantique pour l'orchestre de Cannes

À musique heureuse, public joyeux! Cette maxime pourrait fort bien s'appliquer au concert donné vendredi au palais Croisette par l'Orchestre de Cannes sous la direction de Beniamin Lévy. L'ensemble a joué avec le concours de la grande mezzo soprano Jennifer Larmore. M. Lévy a relevé avec succès son défi: renouveler le répertoire en proposant des programmes originaux. Pour cette deuxième soirée de la saison, il a eu l'idée de croiser des œuvres composées aux États-Unis et en France dans la première moitié du XXe siècle. Chacune empreinte de joie de vivre, d'insouciance voire de grivoiserie.

De savoureuses découvertes

Le public eut droit à de savoureuses découvertes telles le ballet et l'air «Vagabonde» extraits de «Toi c'est moi». Cette opérette a été composée en 1935 par Moises Simons, un compositeur cubain exilé en France. L'on apprécia la voix chaude et expressive de Jennifer Larmore. Sa capacité à incarner les personnages interprétés. Son humour pé-



Belle complicité musicale entre Benjamin Lévy et l'orchestre de Cannes et la mezzo-soprano Jennifer Larmore. (Photo Ph.D.)

tillant (dans l'air «Art is calling for me » extrait d'une opérette « The enchantress » de Victor Herbert dans lequel elle caricature le personnage de la «diva»). Mais aussi sa sensibilité et son émotion dans le célèbre «Summer time» de Gerschwin ou «I could have danced all night» extrait de «My Fair Lady». Cette grande dame a prouvé sa maîtrise avec la belle complicité de ses partenaires. D'autres œuvres se sont succédé: les ouvertures orchestrales enjouées de «Phi-Phi» et de «Dédé» d'Henri Cristiné, le célèbre «I feel pretty» de Leonard Bernstein, le festif divertissement de Jacques Ibert, la musique de scène d'un «Chapeau de Paille d'Italie» de Labiche et les compositions de Kurt Weill ou Albert Roussel dont on découvrit... le «Testament de la tante Caroline!».

Une soirée bien agréable et festive pour les spectateurs, comme pour les musiciens!

PHILIPPE DEPETRIS